

*Art de la performance et performativité du genre. Essai de cartographie de la corporéité à partir performances des artistes féministes de la décennie 1970.*

Cette proposition suggère de s'intéresser aux contributions des artistes féministes à l'espace des pratiques corporelles dans le champ des avant-gardes des années 1970, dénommées « performance », « art corporel », « art de l'action » ou « body art » suivant les contextes. Celles-ci, artistes femmes et féministes, y sont singulièrement nombreuses, allant parfois jusqu'à représenter la majorité des artistes affiliés aux pratiques corporelles. Cette intégration massive s'explique par ce qu'au cours de cette décennie historique, la performance est venue intervenir comme une stratégie de représentation d'une efficacité sans précédent, permettant de réinventer la position du sujet créateur, mais également celle de l'objet créé.

Ce double brouillage simultané a pour effet d'ouvrir des brèches épistémologiques encore alors largement obstruées par le modernisme : subjectivité et objectivité, corps et esprit, geste et matière, immédiateté et médiation, immanence et contingence, réel et fiction, art et vie. Les pratiques de ces artistes (accessibles principalement à travers un matériau d'archives dont j'ai rassemblé plusieurs corpus dans le cadre de ma thèse : publications artistiques, interviews d'artistes, documents issus d'actions) méritent d'être étudiées car elles contribuèrent à composer une cartographie axiologique complexe, innovante, et extrêmement contemporaine, à partir de la corporéité. Au sein de cette cartographie la catégorie de « genre » (telle qu'elle a été définie par J. Butler entre autres, c'est-à-dire à travers ses enjeux « performatifs ») est un point déterminant.

Je propose, par une étude relative aux différentes valeurs mobilisées par les artistes (dans leurs actions et dans leurs discours) d'interroger ce que ce type de cartographie peut éclairer des liens entre les corps et les rapports sociaux de sexe, de genre et de sexualité. Cette contribution se situe aussi dans une perspective historique car ces artistes (dont beaucoup, états-uniennes principalement, lisent Simone de Beauvoir) ont commencé à créer avant que la notion de « genre » n'apparaisse dans le champ intellectuel, et permettent donc de porter un regard rétroactif sur les processus historiographiques d'institutionnalisation de cette notion.

Clélia Barbut

**Clélia Barbut**

*Doctorante en Sociologie et Histoire de l'art, Université Paris 3 / Université Laval, Québec*

<http://recherche.parisdescartes.fr/CERLIS/Equipe/Doctorants/ED-267-Arts-et-Medias/Barbut-Clelia>

Dernières publications :

BARBUT (Clélia), 2012, "Voiles de l'œuvre, voiles à l'œuvre. Approches des travaux de Ghasideh Golmakani, Mona Hatoum, Rasha Khalil et Shirin Neshat", à paraître in *Actes du Colloque Genre Ethnicités Religions*, Presses de la Sorbonne Nouvelle.

BARBUT (Clélia), 2012, « Rapports christiques entre corps et images dans les performances des années 70 », à paraître in *Ligeia. Dossiers sur l'art*, « Art et performance ».

BARBUT (Clélia), 2012, « Performance et performativités : Trouble dans le genre à l'œuvre. » *Actes du Colloque Le genre à l'œuvre*, T. 1 Réceptions, L'Harmattan, Coll. Logiques Sociales.

BARBUT (Clélia), septembre 2010, « Artistes femmes des décennies 1960-1970 : vers une pensée plastique des corps sexués et genrés ? », in *L'identité genrée au cœur des transformations*, C. Grenier-Torrès (dir.) L'Harmattan Coll. Logiques Sociales.